

BERLINGUER E IL PROFESSORE (Berlinguer et le professeur) par
Anonime.

Ce livre, et le mystère qui entoure l'identité de son auteur, ont constitué en Italie le "cas" littéraire-politique-journalistique plus éclatant du début du 1975.

Il s'agit d'un roman de politique-fiction très brillant et, pour les italiens, absolument torquent. Le narrateur, qui établit le texte de ses pseudo-mémoires en l'an 2000, raconte ce qui se déroule dans la politique italienne à la fin des années 70. Le démocrate-chrétien Fanfani (dit 'le professeur') et le secrétaire du PCI Berlinguer, avec la médiation d'un Kissinger prêt à faire n'importe quoi pour maintenir son prestige, se mettent d'accord pour éviter les élections politiques en Italie et les renvoyer indéfiniment de mois en mois, d'année en année. La trêve, provisoire à l'apparence mais éternelle de fait, entre les adversaires traditionnels, permet à Fanfani de se consacrer en paix à la sculpture, et à Berlinguer d'éviter tout conflit avec les syndicats ouvriers. Kissinger, de sa part, garantira la survie économique du pays grâce à un prêt bimensuel de quatre millions de dollars; comme garantie de cette dette qui devient peu à peu énorme, la propriété de toutes les toiles des musées italiens passe au gouvernement des Etats Unis. Les toiles restent dans les musées, et une petite plaquette de cuivre signale qu'elles sont "property of the Government of the United States". Pour ne pas alerter les citoyens italiens, il suffit de plonger les musées dans l'obscurité et personne ne lira la plaquette.

L'histoire se poursuit sur ce ton et avec un quantité de détails marrants. Le pays sombre peu à peu, mais très gaiement, dans une sorte de moyen-âge artisanal. Les grandes industries travaillent seulement trois ou quatre week-ends par an. A un certain moment, certains des démocrates-chrétiens qui commencent à s'inquiéter de la situation seront tués d'une façon plus ou moins mystérieuse, et on découvrira qu'ils se sont entre-tués, donnant l'essor à une haine féroce, dans une sorte de nuit de Saint Valentin au ralenti. A la fin, Fanfani et Berlinguer seront bien obligés de sortir de leur "dolce far niente" pour gouverner ensemble.

Les hypothèses les plus variées, établies sur la base de considérations politiques et même philologiques, ont été faites à propos

(2)

de la vraie identité de l'auteur. Je suis en condition d'affirmer, presque sans ombre de doute, que cet auteur est Giulio Andreotti, un des leaders de la DC, plusieurs fois ministre et excellent écrivain d'essais historiques sur la papauté papauté.

Le roman a eu un succès énorme, et les cent-mille exemplaires vendus en trois mois, selon les déclarations de l'éditeur, correspondent probablement à la vérité. Toutefois, je me demande si, à l'étranger, le lecteur d'une éventuelle traduction pourra capter toute les allusions à personnages et situations réelles, que seulement les italiens connaissent. En plus, le temps est le grand ennemi de la politique-fiction, et une traduction demande du temps. D'ici deux ans, ce roman aura peut-être perdu tout attrait.

L.M.

Telefono 28.32.21/2
Via Borgognoni n. 2 - 20133 Milano
200.000.000 SpA - Cap. L. 300.000.000

Longanesi & C.

Telefono 28.32.21/2
Via Borgognoni n. 2 - 20133 Milano
200.000.000 SpA - Cap. L. 300.000.000